



20 – 25  
mai  
2022

COPRODUCTION CÉLESTINS - THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

Spectacle programmé  
en collaboration avec le



GRANDE SALLE

# Le Passé

Texte **Leonid Andreev**  
Traduction **André Markowicz**  
Adaptation et mise en scène **Julien Gosselin**  
Compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur

**HORAIRES** 20h  
dim. 16h

**DURÉE** 4h20  
entracte compris  
2h15 / entracte / 1h35

Avec **Victoria Quesnel, Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Carine Goron, Achille Reggiani, Maxence Vandeveld**

Leonid Andreev, *Ekatérina Ivanovna* suivi de *Requiem*, traduit du russe par André Markowicz, éditions Mesures, 2021.

Coproduction : Odéon – Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Strasbourg, Le Phénix – Scène nationale Valenciennes – Pôle européen de création, Théâtre du Nord – Centre dramatique national Lille-Tourcoing, Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre National Populaire, L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle, Château Rouge – Scène conventionnée à Annemasse, Maison de la culture d'Amiens, Comédie de Genève, Festival de Wiesbaden, La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc, Scène nationale d'Albi, Romæuropa  
Avec l'aide du ministère de la Culture.  
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Avec le soutien de Montevideo – Centre d'art et du T2G – Théâtre de Genevilliers.

Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur sont artistes associés au pôle européen de création, Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes, au Théâtre national de Strasbourg et au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, la région Hauts-de-France et la ville de Calais. La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

Scénographie **Lisetta Buccellato**  
Dramaturgie **Eddy d'Aranjo**  
Assistant à la mise en scène **Antoine Hespel**  
Musique **Guillaume Bachelé, Maxence Vandeveld**  
Lumière **Nicolas Joubert**  
Vidéo **Jérémie Bernaert, Pierre Martin**  
Son **Julien Feryn**  
Costumes **Caroline Tavernier, Valérie Simonneau**  
Accessoires **Guillaume Lepert**  
Masques **Lisetta Buccellato, Salomé Vandendriessche**  
Régie générale (création) **Léo Thévenon**  
Régie générale (tournée) **Simon Haratyk, Guillaume Lepert**  
Régie plateau **David Ferré**  
Régie lumière **Zélie Champeau**  
Régie son **Hugo Hamman, Jules Lotscher**  
Régie vidéo **Céline Baril, David Dubost, Baudouin Rencurel**  
Régie costumes **Florence Tavernier**  
Stagiaires techniques **Pierrick Guillou, Audrey Meunier**  
Administration, production, diffusion **Eugénie Tesson**  
Organisation de tournée, actions culturelles **Marion Le Strat**  
Administration **Olivier Poujol**  
Direction technique **Nicolas Ahssaine**  
Construction du décor et toile peinte **Ateliers Devineau**

## Julien Gosselin

À l'issue d'une formation à l'École supérieure d'art dramatique de Lille, Julien Gosselin fonde avec six acteurs de sa promotion la compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur. Depuis 2010 avec la création de *Gènes 01* de Fausto Paravidino, il se consacre à la mise en scène de textes contemporains et particulièrement à l'adaptation de romans (*Joueurs, Mao II, Les Noms* d'après Don DeLillo, *2666* de Roberto Bolaño...). Son adaptation des *Particules élémentaires* de Michel Houellebecq était présentée lors de la saison 2014-15.

# Note d'intention

---

Les spectacles ne naissent jamais d'une idée, mais d'un réseau étrange, souterrain, qui mêle la vie, le théâtre, les choses que l'on veut faire et celles que l'on refuse de reproduire. Lorsque nous répétions le spectacle précédent, *Joueurs, Mao II, Les Noms*, de Don DeLillo, j'avais eu un jour la vision d'une représentation d'un classique, mettons *La Mouette*, et de la destruction de la représentation et des protagonistes après le spectacle de Treplev, soit par des terroristes armés, soit par la disparition progressive des êtres costumés sur le plateau. Je croyais cette image née de la colère, colère un peu générale contre le monde théâtral, une fois encore, contre l'académisme, contre l'attente supposée des spectateurs d'un monde qu'ils connaissent déjà, celui du répertoire.

Quelques mois plus tard, j'ai appelé le traducteur André Markowicz. Je lui ai dit que je cherchais pour la première fois un texte du passé, je lui ai raconté cette histoire d'une petite société de l'aube du XX<sup>e</sup> siècle qui s'éteint. Je lui ai dit que je pensais aux *Enfants du soleil* de Gorki, mais que Gorki n'était pas pour moi, trop physique, trop dur. Ce que je voulais travailler, ce n'était plus un endroit de colère, mais un adieu, que ces gens ne devaient plus mourir sous les balles de la révolution, mais s'éteindre doucement sous le poids des éléments.

Je pensais à Houellebecq qui écrivait à la fin de *La Carte et le territoire* : « Le triomphe de la végétation est total ». Je pensais aussi aux metteurs en scène qui montent des textes classiques. À ces phrases qu'on entend souvent : « Les auteurs nous parlent aujourd'hui. », « Shakespeare est plus contemporain que quiconque ». Je pensais à mon travail jusqu'alors, je tentais de le regarder, à ces textes contemporains que je me voyais travailler comme des mondes perdus, oubliés, comme vus de l'avenir, à un moment où nos sociétés n'existent plus, où le monde n'existe plus. Je crois aujourd'hui qu'on monte des textes du passé non pas tant pour leur résistance au temps que pour leur distance avec nous.

Nous voulons voir des êtres qui n'existent plus, qui ont disparu, nous voulons entendre des langages que le temps a altéré, nous voulons comprendre qui nous étions et voir les morts vivre à nouveau. Voilà ce que j'essayais de dire à André Markowicz. Je lui disais que je voulais faire un spectacle qui mette sur le même plan la disparition à venir de l'humanité et la disparition d'un certain théâtre.

Un adieu critique et sincère à l'humanité et à l'académisme. Puis il m'a dit : « Est-ce que vous connaissez Leonid Andreev ? » Je ne le connaissais absolument pas. Cela a été un choc de le lire. Jamais je n'avais eu une telle impression de fraternité avec un auteur disparu depuis si longtemps. Andreev est un auteur impossible à comparer aux auteurs de son temps, tant il va chercher dans tous les registres, pièces de théâtre, nouvelles, œuvres symbolistes, tant il est radical aussi. Quand on lit Andreev, on peut voir surgir de n'importe quelle scène, de n'importe quel dialogue, des phrases qui vous creusent un trou dans le cœur. Comme si la situation qu'il décrivait se dissolvait, comme s'il devait atteindre en quelques mots le point nodal de la souffrance, de la beauté du monde.

Le processus de travail sera similaire à mes spectacles précédents, je travaillerai avec l'image, la musique, une troupe composée pour partie des acteurs qui m'accompagnent depuis le début de notre aventure, quelques nouveaux aussi. Mais le spectacle explorera aussi des endroits nouveaux pour moi, je travaillerai avec des toiles peintes, des châssis, des rampes de bougies, des costumes anciens, qui cohabiteront avec la caméra, des espaces vitrés, des images du présent. Il y aura des paysages peints, des décors de salon bourgeois, des jardins d'hiver, des musiciens dans la fosse.

Dans *Solaris*, Tarkovski, dont l'ombre planera sur le spectacle, fait s'alterner à un moment des plans de sa navette spatiale avec des images d'un tableau de Brueghel, représentant une foule de paysans. C'est cette même boucle que le spectacle travaillera, à travers l'écriture d'Andreev, marquée par le cosmisme : cette boucle qui dit que l'avenir est le passé. Cet hommage à l'art disparu et à l'humanité, ces temps incompréhensibles vus de l'espace, où des hommes marchaient en groupe dans la neige.

**Julien Gosselin**, décembre 2020.

## Prochainement aux Célestins



### 2 – 12 JUIN CÉLESTINE

## Les Étrangers

Clément Bondu

Paul, un écrivain raté, part sur les traces d'un ancien ami, Ismaël, poète en errance mystérieusement disparu. Au fil des rencontres, ce voyage au long cours devient la quête initiatique d'un quatuor de personnages à travers l'espace et le temps. Réflexion sur le langage, le passé et le pouvoir de l'imagination, *Les Étrangers* dessine le portrait d'une jeunesse européenne au XXI<sup>e</sup> siècle.



### 3 – 5 JUIN GRANDE SALLE

## Des territoires

Trilogie  
Baptiste Amann

Au centre de ces trois *Territoires*, il y a Lyn, Benjamin, Samuel et Hafiz, quatre frères et sœur ayant grandi dans un quartier populaire de banlieue. C'est là que Baptiste Amann plante le décor d'une chronique familiale à mi-chemin entre fiction et récit historique, pour nous amener, avec ses personnages, à nous interroger : où notre besoin de liberté peut-il nous conduire ? Sommes-nous capables d'infléchir ce qui semble relever du destin ?



### 9 – 19 JUIN GRANDE SALLE

## Room

James Thierrée

Quatre portes, des murs épais, un plancher craquant. Une pièce où treize musiciens et danseurs, chacun avec ses singularités et ses obsessions, font corps avec leur instrument, avec leurs gestes, avec l'énergie qui les anime. Accompagné d'un ensemble musical débridé, c'est un voyage à tiroirs tout en démesure que nous livre ici l'artiste protéiforme James Thierrée.



## Saison 22-23

### Ouverture des ventes :

### Abonnements / Pass Automne / Pass Étudiant

- > Internet : à partir du mardi 24 mai à midi
- > Guichet : à partir du mercredi 25 mai à midi

 **LIBRAIRIE PASSAGES** Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie.

 **BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI**  
Informations et réservations sur [letourdi.restaurant-du-theatre.fr](http://letourdi.restaurant-du-theatre.fr)



[THEATREDESCELESTINS.COM](http://THEATREDESCELESTINS.COM)    

**GRANDLYON**  
la métropole



**MÈCÈNES DU CERCLE**  
Banque Rhône-Alpes, Groupe LDLC,  
Holding Textile Hermès



L'équipe d'accueil est  
habillée par **LA MAISON**  
**MARTIN MOREL**

**PATRICE MULATO** - Soins capillaires  
professionnels naturels - soutient  
l'accueil des artistes. [patricemulato.com](http://patricemulato.com)

